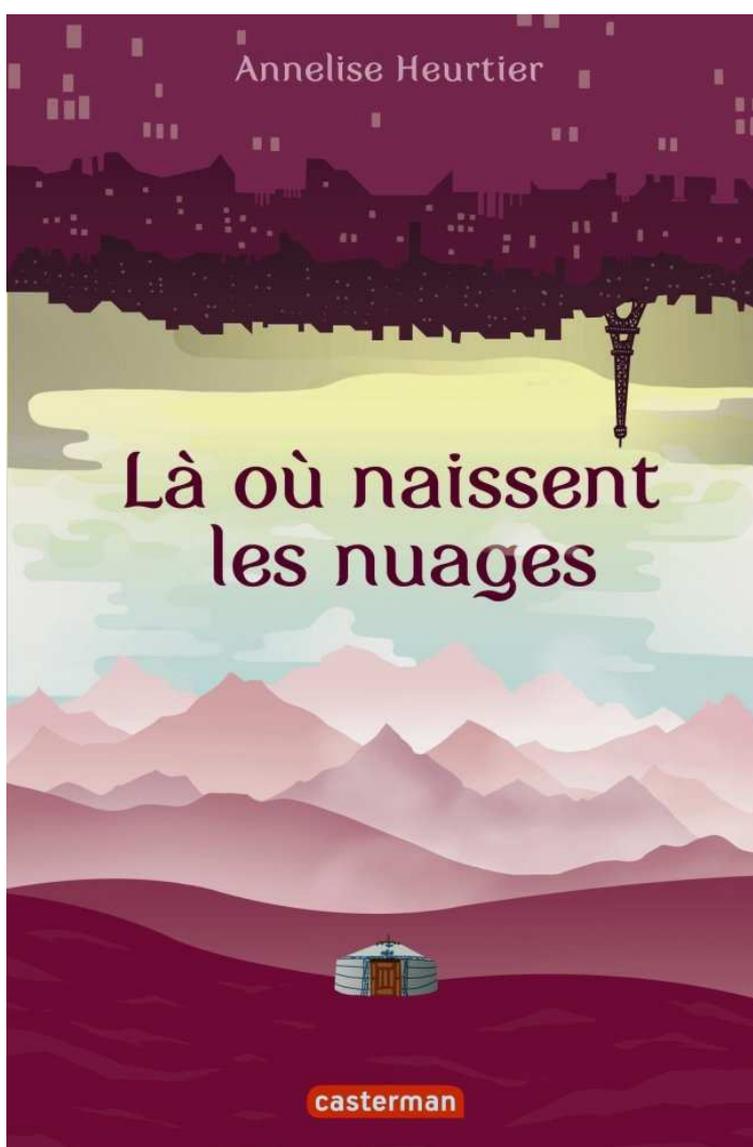




Sélection 2017-2018 du Prix des lycéens allemands
Sélection 2018-2019 du Prix de la critique des lycéens autrichiens

Dossier de l'enseignant
Annelise Heurtier, *Là où naissent les nuages*



Dossier réalisé par Amélie Charvet et Anne Xhonneux,
sous la direction de Thibaut Triqueneaux, Attaché de coopération
pour le français en Hesse et Rhénanie-Palatinat,
avec la coopération de Quentin Bongard

Septembre 2017

Sommaire

1. Activité d'entrée dans le roman	p. 3
2. Synopsis et personnages	p. 4
3. Contexte de l'histoire	p. 17
4. Aides lexicales pour les apprenants	p. 22
5. Activités	p. 30
6. Tâche finale¹	p. 33
7. Pistes de solutions	p. 35

¹ * La tâche finale ne correspond pas à celle du dossier pédagogique réalisé par Amélie Charvet et Anne Xhonneux, sous la direction de Thibaut Triqueneaux, Attaché de coopération pour le français en Hesse et Rhénanie-Palatinat, avec la coopération de Quentin Bongard. Cette partie est un ajout de l'Institut Français d'Autriche.

1. Activité d'entrée dans le roman

Avant même de commencer la lecture du roman, analysez la couverture, le titre ainsi que le lien entre ces deux éléments. Émettez alors des hypothèses quant à l'histoire.

1- Etude du titre :

Avec vos propres mots, essayez d'expliquer ce que le titre vous inspire.

2- Etude de la première de couverture et de l'illustration :

La couverture du roman est découpée en deux parties, qui se reflètent comme dans un miroir.

- Décrivez la partie supérieure de l'image, puis la partie inférieure
- Expliquez comment ces deux parties sont reliées
- Expliquez le lien entre les deux parties de l'illustration
- Comment faites-vous le lien avec le titre du roman ?
- Comparez maintenant avec la 4^{ème} de couverture.

3- Émettez plusieurs hypothèses possibles quant au sujet du livre.

4- Après cette première analyse, lisez la quatrième de couverture et confirmez ou réfutez vos hypothèses.

5- Que savez-vous de la Mongolie ?

6- Que signifie pour vous « voyage humanitaire » ?

2. Synopsis et personnages

Résumé chapitre par chapitre :

Chapitre 1 :

Amélia a surpris sa meilleure amie Charlotte en train d'embrasser Aaron, le garçon dont elle est secrètement amoureuse. Bien qu'elle ne puisse reprocher cela ni à Charlotte ni à Aaron qui n'étaient pas au courant de ses sentiments, Amélia est bouleversée et se réfugie dans la nourriture pour se consoler en s'achetant trois pains au chocolat bien gras à la boulangerie. De retour chez elle, elle est obligée de faire la conversation à Paulette Dubois, la concierge très bavarde, indiscreète et admirative du père d'Amélia, un chirurgien très attirant. Madame Dubois a du courrier pour les parents d'Amélia, que cette dernière met furtivement dans sa doudoune avant de prendre l'ascenseur et qu'elle oublie de donner à ses parents.

Chapitre 2 :

Amélia raconte son mal-être, son sentiment d'insignifiance et pourquoi elle se sent si inférieure vis-à-vis de ses parents qui sont très beaux, intéressants, intelligents et engagés dans des causes nobles. Elle se compare à une tablette de chocolat médiocre piochée au hasard dans un rayon de supermarché et associe ses parents à un chef-d'œuvre d'un chocolatier passionné. Elle n'arrive pas à trouver quelque chose à leur reprocher. Ses parents se sont rencontrés un soir d'août 1980 dans le métro, ils étaient assis face à face dans le wagon. Le père d'Amélia a eu un coup de foudre, mais était tellement intimidé qu'il n'a pas réussi à adresser la parole à celle qui deviendrait sa future femme. Obsédé par l'image de cette inconnue, il l'a cherchée pendant des jours sans succès. Des amis lui ont alors offert de publier une petite annonce dans le journal pour la rechercher. Elle a contacté le journal et c'est ainsi que leur histoire d'amour a commencé. Ils ont vécu dans un bateau, puis se sont installés pendant trois ans au Soudan afin de travailler pour un projet humanitaire. Un poste de chirurgien s'étant libéré dans un grand hôpital à Paris, ils sont rentrés en France. Sa mère a très mal vécu le retour et après plusieurs mois de déprime, elle a repris ses études de droit afin de devenir magistrate.

Chapitre 3 :

C'est le dernier soir du mois de mars, Amélia est de nouveau seule à la maison. Sur son lit se trouvent les deux lettres que la concierge lui avait données et qu'elle avait oublié de transmettre à ses parents. Une des lettres est dans une enveloppe en papier recyclé et attire immédiatement l'attention d'Amélia : l'écriture manuscrite, un yack comme motif sur le timbre, une inscription en lettres cyrilliques, le cachet de la poste mongole, tant de raisons qui poussent Amélia à se demander qui est l'expéditeur de cette lettre. Le lendemain matin, au petit-déjeuner, Amélia parle de cette lettre à sa mère, qui devient d'un coup très silencieuse et se perd dans ses pensées.

Chapitre 4 :

La mystérieuse lettre provient de l'association humanitaire The Shelter, pour laquelle la mère d'Amélia avait travaillé pendant plusieurs mois après ses études et à laquelle elle envoie de l'argent tous les ans. Cette association s'occupe des enfants des rues qui s'organisent en bande pour survivre. Dans la lettre, Bakar – la nouvelle directrice – annonce que Nikita, le fondateur de l'association, est décédé quelques mois plus tôt d'un accident d'équitation. Elle encourage Isaure à poursuivre ses dons car c'est grâce à elle que l'association peut continuer de vivre. Le père d'Amélia lance alors l'idée folle d'aller en Mongolie pendant les vacances scolaires, durant presque deux mois. Amélia, affolée, compte sur sa mère pour raisonner son père mais cette dernière n'a pour seule réponse qu'un « pourquoi pas ». Tout de suite, des problèmes d'emploi du temps surgissent : la mère d'Amélia a un rendez-vous très important en juillet, et en août, c'est son père qui doit se rendre à un congrès. Le père d'Amélia lui propose alors un voyage père-fille au mois de juillet, et Amélia se surprend à lui répondre « pourquoi pas ».

Chapitre 5 :

Dans les mois qui ont suivi, Amélia et son père ont passé plusieurs heures au téléphone avec Bakar et ont alors précisé les contours de leur voyage : ils partiraient environ un mois, en prévoyant d'être sur place pour le Naadam, la fête nationale, et dormiraient avec les autres bénévoles au centre. Ils seraient affectés aux mêmes tâches que les autres bénévoles, c'est-à-dire s'occuper des enfants, de la logistique, effectuer des rondes de nuit et rendre visite aux familles d'accueil. Si, au début, Amélia était partagée entre panique et enthousiasme, plus le voyage approche et plus elle se réjouit de partir. Elle a annoncé son projet au lycée et son initiative a été saluée par plusieurs personnes, dont Charlotte et le professeur d'économie. Pour la première fois, Amélia est fière d'elle, elle se sent utile et a l'impression d'être enfin différente des autres. Malheureusement, le 28 juillet, soit quelques jours avant le départ, le père d'Amélia a reçu une lettre de convocation du tribunal, il est réquisitionné pour être juré d'assises en juillet. Les parents d'Amélia, tout en comprenant l'état de choc dans lequel elle se trouve, insistent pour qu'elle parte seule.

Chapitre 6 :

Le jour du départ est arrivé. Toute la nuit, Amélia n'a pas pu s'empêcher de réfléchir à tous les malheurs qui pourraient lui tomber dessus une fois sur place. Sa mère l'accompagne à l'aéroport, tout en lui disant qu'il n'est pas trop tard, qu'elle peut encore changer d'avis et que personne ne le lui reprochera. Mais Amélia est déterminée, et embarque dans l'avion. A 14h30, heure locale, l'avion atterrit à l'aéroport Gengis-Khan d'Oulan-Bator, capitale de la Mongolie.

Chapitre 7 :

Amélia vient d'atterrir à Oulan-Bator et appréhende toujours plus son séjour, ainsi que la rencontre avec Bakar. Un homme s'approche d'elle et lui adresse la parole. Il s'agit de Franck, un des bénévoles de l'association qui est venu la chercher à la place de Bakar, qui a finalement dû partir en voyage au dernier moment dans une famille d'accueil. Amélia se montre d'abord très méfiante, puis elle accepte de suivre Franck. Ils sortent de l'aéroport et Amélia est saisie par ce qu'elle voit : l'ailleurs absolu. Elle ne peut s'empêcher de tout observer minutieusement et de comparer avec ce qu'elle connaît déjà. En voiture, Franck raconte son histoire et l'histoire de l'association à Amélia, qui continue d'observer attentivement Oulan-Bator et les paysages anarchiques. Elle est fascinée par l'archaïsme de la ville et les contrastes entre modernité et tradition parmi les habitants. Arrivée au centre, Amélia découvre l'environnement dans lequel elle passera les prochaines semaines et fait la connaissance d'Oyanza, une autre bénévole, et des enfants.

Chapitre 8 :

Amélia vit sa première expérience au centre : distribuer le goûter aux enfants. Elle fait aussi la connaissance de Simon, un bénévole anglais, qui lui paraît immédiatement plus sympathique que Franck. Elle suit ensuite Franck jusqu'au bureau, où il lui explique rapidement ses tâches. Amélia observe les photos affichées aux murs et sait désormais à quoi ressemble Bakar, qui devrait arriver une semaine plus tard au centre.

Chapitre 9 :

Amélia s'est sentie assez mal à l'aise dans sa nouvelle tâche, qui était de laver les enfants. Le soir venu, elle accompagne Franck et Simon lors d'une virée en ville, pour rechercher des enfants seuls à qui l'association pourrait venir en aide. Elle profite du trajet en voiture pour questionner Simon et Franck sur la situation des enfants hébergés au centre, et notamment sur celle de Mukshuk, un garçon à l'« indifférence (...) terrifiante ». Arrivés au centre d'Oulan-Bator, les bénévoles aperçoivent un garçon à une terrasse de café en train de manger les frites

d'une touriste japonaise. Franck sort de voiture et essaie de convaincre le garçon de les accompagner au centre. Une fois convaincu, le jeune homme monte en voiture et le groupe repart en direction d'un vieil immeuble vide, où le garçon a pour habitude de dormir avec quatre autres enfants/adolescents. Pour les convaincre à leur tour de les suivre, Franck, Simon et Amélia vont leur offrir des sandwiches.

Chapitre 10 :

Les sorties sandwich se sont répétées tous les soirs de la semaine. Franck, Simon et Amélia n'arrivent par ailleurs pas à retrouver une jeune fille enceinte, dont ils suivent la piste depuis plusieurs semaines maintenant. La situation est urgente : elle est sur le point d'accoucher et le bébé pourrait ne pas survivre sans aide médicale. Pour Amélia, ces sorties sont difficiles : parfois, par manque de place au centre, ils doivent simplement se contenter de donner à manger aux jeunes et de repartir. Elle se sent triste, impuissante et révoltée. Elle est en colère contre le reste du monde qui est égoïste et indifférent face à ces enfants des rues, elle aimerait pouvoir les aider encore plus, et déborde d'idées. Ses journées au centre sont aussi très chargées et elle n'a pas le temps de s'ennuyer. Elle est en permanence sollicitée pour aider et se pose beaucoup moins de questions sur sa propre existence qu'avant. Le soir venu, dans son lit, elle en profite pour dessiner.

Chapitre 11 :

Amélia est au centre depuis bientôt deux semaines. Franck lui raconte l'histoire du jour où le centre a failli fermer, parce qu'un père violent avait voulu porter plainte contre Nikita. Cela n'a fait que renforcer la volonté de ce dernier d'aider ces enfants à retrouver une vie, à se reconstruire. Franck et Amélia rendent visite à une famille dans leur yourte, pour apporter un carton de nourriture et pour raccompagner leur fille qui se rend régulièrement au foyer pour y chercher à manger.

Chapitre 12 :

L'ambiance au foyer se dégrade un peu, avec le retour imminent de Bakar et les recherches infructueuses de la jeune fille enceinte. Franck étant parti à l'aéroport chercher Bakar, Amélia en profite pour parler de la relation de ces deux derniers avec Simon. Elle apprend que Bakar est lesbienne. Deux enfants commencent alors à se bagarrer, Simon et Amélia essayent de les séparer. Un des enfants mord violemment Amélia et pour se défendre, elle le gifle par réflexe, ce qu'elle regrette tout de suite après. Mukshuk, qu'elle essaie d'appivoiser depuis son arrivée, la regarde d'un air horrifié et ne lui adresse plus un seul regard de toute la soirée. Amélia s'en veut d'avoir brisé aussi rapidement ce début de confiance qu'elle avait réussi à établir avec ce petit garçon très solitaire. Bakar arrive au centre et Amélia peut enfin faire sa connaissance. Bakar la salue en lui disant « bienvenue chez toi ».

Chapitre 13 :

Un samedi soir, les bénévoles font de nouveau le tour de la ville pour chercher la jeune fille enceinte, sans succès. Dans un bâtiment abandonné, ils tombent sur des adolescents plutôt agités, à qui ils proposent de passer la nuit au foyer. Trois d'entre eux acceptent, les autres n'osent pas les suivre. Arrivés au centre, les jeunes peuvent prendre une douche et dormir tranquillement. Mais le lendemain matin, les bénévoles découvrent que les jeunes sont repartis en emportant avec eux les téléphones et l'argent conservé dans le bureau de Bakar.

Chapitre 14 :

Amélia regagne la confiance de Mukshuk et passe beaucoup de temps avec lui. Elle prie tous les jours pour que son beau-père violent ne vienne pas le récupérer. Arrive le 11 juillet, le jour de *Naadam*, la fête nationale mongole. Tous les enfants sont propres, coiffés et habillés et prévoient d'assister au concours de lutte puis aux courses de chevaux. La plupart des gens ont revêtu le costume traditionnel, le *deel*, de même que Bakar et Oyanza. Toute la ville est en ébullition, il y a de l'agitation partout, les spectacles sont incroyables et Amélia ne sait pas où donner de la tête. Brusquement, Mukshuk est pris de vomissements et Amélia le ramène au

centre, accompagnée de Bakar et d'Oyanza. Amélia propose de rester auprès du petit pour lui tenir compagnie, les deux femmes retournent vers les autres et Bakar donne son numéro de téléphone à Amélia en cas de problème. Mukshuk s'est endormi sur les genoux d'Amélia quand tout à coup, quelqu'un frappe violemment à la porte. Prise de panique, Amélia cache Mukshuk dans un placard, avant d'aller ouvrir la porte. C'est un adolescent à l'air complètement paniqué et recouvert de sang. Il se met à parler très rapidement et veut qu'Amélia le suive, mais elle ne comprend rien. Elle va chercher Mukshuk, qui pourrait lui « traduire » ce que le jeune a à lui dire. Après avoir écouté attentivement le garçon, il va chercher une poupée pour la montrer à Amélia qui comprend qu'il s'agit de la jeune fille enceinte. Amélia, Bakar et Franck partent alors en intervention, laissant les enfants au foyer avec Oyanza et Simon.

Chapitre 15 :

Zolboo, le garçon qui est venu chercher Amélia au foyer, conduit les trois bénévoles à l'endroit où se trouve la jeune fille enceinte. Pour cela, il leur faut descendre dans les canalisations de la ville, en passant par une bouche d'égoût étroite, aboutissant sur un tunnel. L'endroit est sombre, sale et répugnant. Amélia est beaucoup plus lente que Bakar et Franck, elle a chaud et beaucoup de mal à respirer. Franck vient la chercher et l'aide à se rendre jusqu'à l'endroit où la jeune fille se trouve. L'endroit est tellement insalubre qu'Amélia ne peut pas supporter ce qu'elle voit, et s'évanouit.

Chapitre 16 :

Franck porte Amélia pour la remonter à l'extérieur, elle reprend conscience. Simon veille sur elle pendant que Franck et Bakar se rendent à l'hôpital avec la jeune fille et son bébé. Une fois rentrés au foyer, Simon et Amélia reprennent leurs activités habituelles. Franck et Bakar sont eux aussi revenus en apportant des nouvelles mitigées. Le bébé est encore en vie, mais la jeune fille a fait une hémorragie et se trouve dans un état critique. Bakar demande à Amélia comment elle se sent. Cette dernière, depuis son retour au foyer, s'en veut énormément de

ne pas avoir pu aider et d'avoir été une charge supplémentaire pour Franck et Bakar. Elle se confond en excuses et en remerciements. Bakar a, par ailleurs, une bonne nouvelle : cela fait quatre-vingts jours que Mukshuk se trouve au foyer, et alors qu'elle voulait rendre visite à ses parents, Bakar a constaté que leur yourte n'était plus là et qu'ils avaient quitté la ville sans leur fils. Cela signifie donc que l'association a légalement le droit de chercher un foyer pour Mukshuk. C'est déjà chose faite : Mukshuk ira à l'autre bout du pays, à la frontière chinoise, chez Narantsetseg, une fille ayant elle-même été recueillie au centre quelques années auparavant. Le voyage est prévu pour le surlendemain et Amélia a le droit d'accompagner Bakar et Mukshuk.

Chapitre 17 :

Deux jours plus tard, Amélia, Bakar et Mukshuk rejoignent l'aéroport pour s'envoler pour Olgii, à mille sept cents kilomètres d'Oulan-Bator. Une fois arrivés sur place, un camion les attend pour les conduire jusqu'au campement, plus précisément jusqu'à la nouvelle famille de Mukshuk. Le trajet dure plusieurs heures, sur des chemins très chaotiques, mais Amélia profite de chaque instant en admirant les paysages et en respirant l'air pur de la région. Ils arrivent en milieu d'après-midi. Amélia a l'impression d'être arrivée au bout du monde. Les deux femmes et le petit garçon traversent le village pour rejoindre le campement de Narantsetseg, sans passer inaperçus : la venue d'un « étranger » est un événement plutôt rare dans ces contrées reculées. Une fois arrivés sur place, ils sont les témoins d'une scène impressionnante : une fillette procède à un rituel traditionnel pour amener une jument à accepter d'allaiter son poulain, avec succès.

Chapitre 18 :

Bakar, Amélia et Mukshuk sont conduits à la yourte de Narantsetseg par Jeina, une des protégées de cette dernière. Les retrouvailles et l'accueil sont chaleureux, beaucoup de gens viennent rendre visite aux « étrangères », ravis de cette visite aussi imprévue qu'agréable. Le dernier arrivé est Dalatai, le mari de Narantsetseg, un aiglier renommé. Prenant un morceau

de viande, il emmène Mukshuk à l'extérieur pour lui présenter Berkat, son aigle. Pendant ce temps, Amélia aide Bakar et Narantsetseg dans la yourte. Bakar explique à Amélia que c'est dans cette région que Nikita a trouvé la mort, alors qu'il était en excursion avec Dalatai. Il aimait beaucoup venir ici, à cause des paysages mais aussi parce qu'il était très lié avec Narantsetseg. Cette dernière est allée chercher deux photos de Nikita pour les montrer à Amélia. Sur la deuxième photo, Nikita porte un bijou très particulier, qui donne à Amélia une impression curieusement familière. Mais elle n'arrive pas à expliquer pourquoi. Le lendemain matin, Bakar et Amélia quittent le campement. Les adieux sont particulièrement forts pour Amélia, qui sait qu'elle ne reverra jamais Mukshuk. Avant de partir, elle lui offre son carnet de croquis et une boîte de couleurs. Une fois dans la voiture, Amélia se met à pleurer.

Chapitre 19 :

Le retour d'Olgii annonce pour Amélia la fin de son séjour en Mongolie. Ses derniers jours se passent comme tous les autres jours : même si son départ est imminent, ses tâches restent les mêmes. La veille de son départ, Amélia va en ville avec Simon. Elle en profite pour acheter quelques jouets pour les enfants, puis tous deux se rendent au pied de la statue la plus haute du monde, celle de Gengis Khan. Le dernier repas au foyer est triste et Amélia ne réussit pas à manger tellement son ventre est noué. Elle n'est pas encore partie mais sait qu'elle a déjà envie de revenir. Elle a aussi peur de ce qui l'attend une fois rentrée à Paris. Au cours des adieux avec les enfants et les autres bénévoles, Amélia n'arrête pas de pleurer.

Chapitre 20 :

Dans l'avion, Amélia est perdue dans ses pensées. Elle essaie de deviner à quoi Mukshuk pense en ce moment. Elle repense à ces semaines passées au foyer, au fait qu'elle n'a pas envie de tout raconter une fois rentrée à Paris. Et soudain, elle se rappelle où elle a déjà vu le pendentif que Nikita portait, sur la photo que Narantsetseg lui avait montrée : au cou de sa mère, sur les photos prises lors de son tour du monde en voilier avec son père.

Chapitre 21 :

Le cerveau d'Amélia tourne à plein régime : pourquoi Nikita portait-il le pendentif de sa mère ? Elle ne peut s'empêcher d'émettre plusieurs hypothèses. Mais celle qui lui paraît la plus plausible est qu'il s'est passé quelque chose entre Nikita et sa mère. Elle sort alors un carnet et commence à noter des dates : sa naissance coïncide avec le retour de sa mère de son séjour en Mongolie. Nikita serait le père biologique d'Amélia, et sa mère a menti à tout le monde depuis tout ce temps. Amélia fait une crise de spasmophilie dans l'avion.

Chapitre 22 :

Amélia atterrit à Paris et sa mère vient la chercher à l'aéroport. Un sentiment bizarre ne quitte pas Amélia, qui ne sait pas comment se comporter envers sa mère. Elle est désormais une autre femme, une autre mère à ses yeux. Une foule de questions surgissent à l'esprit d'Amélia, qu'elle se garde bien de poser à sa mère. Elle voudrait lui demander si elle aime sincèrement son père ou si elle ne reste avec lui que pour son argent et pour son nom, si son père sait, si elle-même sait qui est son père, et qui elle est, elle. Mais Amélia perd courage et est finalement prise de doutes. Peut-être qu'elle a inventé tout cela pour enfin trouver quelque chose de solide à reprocher à sa mère. Une fois arrivée à la maison, Amélia se rend compte que rien n'a changé depuis son départ. Plutôt que de passer le reste de la journée avec sa mère qui a pris exprès son après-midi, Amélia préfère prendre une douche puis aller se coucher. Une fois sa mère partie, Amélia s'empresse d'aller chercher un album photo et constate que sa mère porte son pendentif sur presque chaque photo. Amélia regrette de ne pas avoir fait le rapprochement plus tôt : elle aurait pu questionner Bakar et Narantsetseg. Elle range le premier album et cherche celui du séjour de sa mère à Oulan-Bator, dix-sept ans plus tôt, en prenant soin de scruter chaque photo attentivement – sans finalement trouver beaucoup de réponses.

Chapitre 23 :

Les trois premiers jours après son retour, Amélia ne quitte quasiment pas sa chambre. Elle reste plongée dans ses pensées. Deux questions tournent en rond dans son esprit : l'amour de Nikita envers sa mère a-t-il été réciproque ? Et Nikita était-il son père ? Tout se mélange dans sa tête et elle n'arrive pas à se libérer de toutes ces interrogations. Le temps passe et Amélia sent qu'elle ne peut pas continuer comme cela. Elle songe à se confronter à sa mère, sans parvenir à s'y résoudre.

Chapitre 24 :

Amélia fait un cauchemar dans lequel elle tue sa mère, au milieu de l'arène du *Naadam*. Les spectateurs ont tous le visage de Mukshuk. Le quatrième jour après son retour, Amélia tombe brutalement malade. Elle est admise en urgence à l'hôpital, son père craignant qu'elle ait attrapé en Mongolie une maladie nécessitant un traitement spécifique. Ce n'est finalement qu'une méchante angine et Amélia peut rentrer chez elle quelques jours plus tard. Devant la loge de la concierge, elle repense à une scène similaire qui s'était déroulée l'année précédente : Paulette Dubois parlait de sa récente angine et la mère d'Amélia lui avait alors expliqué qu'une maladie à la gorge peut être le symbole que « quelque chose a du mal à passer ».

Chapitre 25 :

Amélia décide de suivre le conseil de sa mère et d'écrire son aventure pour l'oublier, mais aussi pour mettre toutes les informations à plat et trouver éventuellement des réponses à ses questions. Elle a écrit pendant plusieurs semaines, par petits bouts, prenant le temps de discipliner ses émotions. Amélia dédie ses derniers mots à sa mère : elle explique que, pour elle, son « vrai » père n'a pas d'importance puisque celui qu'elle considère comme son père est celui qu'elle côtoie tous les jours depuis sa naissance. Elle a aussi compris que cela ne servait à rien de se comparer à sa mère ou de grossir pour qu'on la voie, pour qu'elle existe à ses côtés ; que pour grandir, elle avait besoin de s'affranchir d'elle et que sans ce voyage, elle n'y serait pas parvenue.

Personnages principaux :

- **Amélia Atkins** : Amélia est une adolescente de 16 ans un peu ronde, « des cheveux en queues de rat, une peau atroce, un cul à la Rubens ». Elle se réfugie très souvent dans la nourriture et ne fait pas du tout attention à son apparence, elle n'est d'ailleurs pas du tout sportive et pas tellement courageuse non plus. Elle est souvent seule chez elle car ses parents travaillent tous les deux tard le soir. Elle aime beaucoup les carnets. Elle aime dessiner, même si elle n'a pas de talent particulier. Elle ne s'aime pas telle qu'elle est, se trouve très médiocre et normale et rejette la faute sur ses parents qui sont trop « lumineux ». Elle souffre d'un énorme manque de confiance en elle et d'un complexe d'infériorité envers ses parents. Elle est secrètement amoureuse d'Aaron, mais c'est finalement avec sa meilleure amie Charlotte qu'il sort. Pour se consoler, elle mange encore plus.
- **Le père d'Amélia** : Monsieur Atkins – on ne connaît pas son prénom – travaille dans un grand hôpital de Paris en tant que gastro-entérologue. Fils de bonne famille, il a souvent profité du nom, de la notoriété et de l'argent de son père pour réussir dans la vie. Grand romantique, il a le coup de foudre pour sa future femme un soir de 1980 en prenant le métro. Trop timide pour l'aborder, il la cherche partout, puis passe une petite annonce dans le journal pour la retrouver, ce qui fonctionne. Il y compare Isaure à la « jeune femme rousse », du peintre Henner. Il aime l'art et a une passion pour la décoration d'intérieur : il peut en effet dépenser sans problème 3000 euros pour un fauteuil d'un jeune designer hollandais. De plus, il loue pour cinq euros par mois un studio meublé à Yvon, un ex-SDF tatoué et piercé. En règle générale, il est un peu trop absorbé par ses patients et se laisse vampiriser par son travail à l'hôpital. A la fin de son internat de médecine, il fait le tour du monde en voilier avec sa femme puis travaille pendant trois ans au Soudan dans un dispensaire. C'est lui qui lance l'idée à Amélia de partir pour deux mois en Mongolie travailler pour une association humanitaire. Faute de temps, il ne peut finalement pas accompagner Amélia.

- **La mère d'Amélia** : Isaure Atkins a 46 ans et travaille comme juge des affaires familiales dans un tribunal à Paris. Elle a un physique très athlétique et « poétique », faisant détourner le regard aux nombreux hommes qu'elle croise. Elle est toujours habillée de façon élégante et Amélia ne comprend pas comment elles peut être sa fille. Depuis toujours, elle milite activement dans une association de lutte contre l'excision et s'engage pour de nombreuses organisations dans le monde entier. Elle s'échine à prendre des leçons de guitare pour pouvoir jouer « *Come as you are* » à Noël mais ne progresse pas. En 1996, elle est partie plusieurs mois en Mongolie, pour travailler dans l'association humanitaire The Shelter, où Amélia travaille aussi pendant quatre semaines, l'été de ses 16 ans. Depuis son retour en France, Isaure envoie tous les ans de l'argent à Nikita, le fondateur, pour l'aider à maintenir son association en vie.
- **Bakar** : elle est la nouvelle directrice de l'association The Shelter depuis la mort de Nikita, son fondateur. Elle parle parfaitement le français. C'est une femme très avenante, solide et grande, aux jambes athlétiques. Elle est très à l'écoute et très patiente avec les enfants du foyer mais aussi avec Amélia.
- **Franck** : Français de 45 ans environ, nez busqué, mâchoire énergique, cheveux ramenés en arrière, c'est un homme qui est très sûr de lui et qui peut parfois paraître assez arrogant. Il porte toujours une grosse gourmette brillante à son poignet et des bermudas multipoches. Il est en Mongolie depuis quinze ans : il a d'abord travaillé pour l'Unicef mais trouvant cette association trop pyramidale, il a préféré changer pour « The Shelter » quand il a appris qu'une place se libérait. Amélia ne garde pas un bon souvenir ni une bonne première impression de leur rencontre : il lui a paru très froid, dominant et elle a eu du mal à se sentir à l'aise avec lui. Au fil du temps, elle se rend compte qu'au fond, il peut être quelqu'un de très gentil et de serviable : il s'est simplement construit une carapace pour se protéger de tous les malheurs qu'il voit quotidiennement.

- **Simon** : Jeune informaticien anglais, il travaille comme volontaire durant la même période qu'Amélia. C'est la 5^{ème} année qu'il vient aider l'association. Dès le début, Amélia s'entend très bien avec lui, car Simon est sensible et a de l'humour.
- **Nikita** : il est le fondateur de l'association The Shelter. Il est mort d'un « accident bête : une balade à cheval pendant l'hiver, la glace d'un lac qui cède brusquement, le cavalier et sa monture pétrifiés par la morsure de l'eau. » Il était arrivé en Mongolie dans les années 80 et la chasse était devenue sa passion. C'était quelqu'un de bien que tout le monde respectait. Il était très lié à Narantsetseg, une des premières filles qu'il avait recueilli au foyer.

3. Contexte de l'histoire

1. La Mongolie

La Mongolie est un pays situé en Asie, entre la Russie et la Chine. Oulan-Bator, sa capitale, est aussi la plus grande ville. Les habitants sont appelés Mongols, leur langue est le mongol et leur monnaie le tugrik (1.000 tugrik = 0,35€ / 1€ ≈ 2866 tugrik).



*Drapeau officiel de la Mongolie.
Source : Wikipédia.org*



*Position géographique de la Mongolie.
Source : Wikipédia.org*

Au 13^{ème} siècle, la Mongolie était le centre de l'Empire mongol, l'empire ayant la plus grande superficie contigüe de l'histoire. Elle a ensuite été gouvernée par la dynastie Qing (dynastie chinoise, d'origine mandchoue) jusqu'en 1911, date à laquelle l'indépendance de la Mongolie a été proclamée. En 1992, le pays a adopté une constitution démocratique, après avoir aligné pendant des années sa politique sur celle du Kremlin.



Palais gouvernemental au centre d'Oulan-Bator. Source : Wikipédia.org

La Mongolie est le 19^{ème} plus grand pays du monde en superficie (environ 3 fois plus grand que la France et 18 fois plus grand que l'Autriche), mais elle est aussi, avec ses 3 millions d'habitants, le pays ayant la plus faible densité de population au monde avec 1,94 hab./km² (à titre de comparaison, l'Autriche a une densité de 104 hab./km² et la France 112 hab./km²). Les deux tiers de la population ont moins de 30 ans et 36% ont moins de 14 ans. Environ 50% des Mongols sont bouddhistes tibétains, 40% sont athées, les 10% restants sont chamanistes, chrétiens ou musulmans.

Le **désert de Gobi** englobe environ un tiers de la surface de la Mongolie et est un des plus grands déserts au monde. Les températures peuvent dépasser +40°C en été et descendre autour de -40°C pendant les *dzuds*, ces hivers particulièrement enneigés au cours desquels le bétail est incapable de trouver sa nourriture à travers la neige, causant la mort de faim et de froid d'un grand nombre d'animaux. Malgré tout, la Mongolie est un pays où il pleut rarement, surnommé « le pays au ciel bleu » car l'ensoleillement y est en moyenne de 257 jours par an.



Le désert de Gobi. Source : Wikipédia.org

Pour en savoir plus sur la Mongolie en général, voilà une page de blog très intéressante :

<http://marieground.etab.ac-lille.fr/2014/11/25/a-la-decouverte-de-la-vie-en-mongolie/>

La Mongolie est dirigée par un Président de la République (Khaltmaa Battulga, élu le 10 juillet 2017) et par un Premier ministre. Le parti politique dominant est le Parti révolutionnaire du peuple mongol (PRPM), formé par les anciens communistes après la Guerre froide.

Pour en savoir plus sur le nouveau président de Mongolie :

http://www.liberation.fr/planete/2017/07/11/trois-choses-a-savoir-sur-le-nouveau-president-mongol_1583200



Le nouveau président mongol, Khaltmaa Battulga, lors de la cérémonie d'investiture à Oulan-Bator, en Mongolie, le 10 juillet 2017. Source : Rentsendorj Bazarsukh / Reuters

« En Mongolie, la transition vers l'économie de marché avait été catastrophique. Désorganisé par la privation subite des subsides et débouchés commerciaux vers l'URSS, le pays s'était retrouvé à devoir gérer brutalement chômage et inflation à trois chiffres. Une succession d'hivers particulièrement rigoureux – les *dzud* – s'étant ajoutée au désastre économique, de nombreux nomades n'avaient eu d'autre choix que de rallier Oulan-Bator, où ils espéraient trouver un travail qui finalement n'existerait pas. A la vitesse d'un cancer foudroyant, un immense bidonville s'était constitué aux abords de la capitale, ravagé par l'insalubrité, la violence et l'alcoolisme. » (p.29-30)

2. Être élève en Mongolie

(source : <http://www.france.aide-et-action.org/education-legrandjour/>)

Un tiers des Mongols sont des nomades. Bordée au nord par la Russie et au sud par la Chine, la Mongolie possède le plus faible taux de densité de population au monde. Un tiers de la population vit en-dessous du seuil minimal vital. Cette situation préoccupante est accrue par les disparités entre les zones rurales et urbaines. Les enfants mongols souffrent directement des conséquences du manque de ressources notamment dans les domaines de la santé, de l'alimentation, de l'hygiène ainsi que de l'éducation.

En Mongolie, l'école est gratuite et obligatoire, mais on constate encore de nombreux problèmes :

- de nombreux enfants vivant en zone rurale sont encore privés d'éducation par manque d'infrastructures et d'enseignants.
- une grande sous-représentation des garçons à l'école. Ces derniers arrêtent très tôt leur scolarité. La tradition veut que les garçons interrompent très tôt leurs études pour se mettre à travailler.

- la persistance des châtiments corporels dans les écoles. Ce type de punition est encore souvent pratiqué par les enseignants et a des conséquences néfastes sur la santé physique et psychique des enfants.
- le travail des enfants : près de 20% des enfants travaillent en Mongolie. Ils sont employés dans des milieux dangereux, notamment le secteur des mines et le commerce de l'or.
- les enfants des rues : le nombre d'enfants vivant dans les rues est en constante augmentation. Dans la capitale, on compte de 3000 à 4000 enfants des rues, qui luttent jour et nuit pour manger et se loger. Ils sont exploités économiquement et parfois sexuellement.

Pour en savoir plus sur les principaux problèmes rencontrés par les enfants en Mongolie (pauvreté, santé, droit à l'éducation, travail des enfants, enfants des rues, enfants handicapés) : <https://www.humanium.org/fr/mongolie/>

Pour en savoir plus sur la scolarité d'un petit Mongol : <http://mariegoround.etab.ac-lille.fr/2014/11/21/etre-eleve-en-mongolie/>

4. Aides lexicales pour les apprenants

Page	Mot ou expression	Définition ou explication
Chapitre 1		
5	Saloperie de ..., <i>vulg.</i>	<i>verfluchte ...</i>
	Auréolé de gras	Recouvert de gras
6	Une dinde, <i>fam.</i>	Fille sotte et prétentieuse
	Enfourné / englouti	Mis dans la bouche et avalé rapidement
	Virer boulotte, <i>fam., expr.</i>	Devenir gros
7	Les cheveux en queues de rat	Les cheveux aux longueurs inégales dans le dos
	Un cul (<i>vulg.</i>) à la Rubens	<p>Pierre Paul Rubens est un peintre baroque flamand. Il a peint de nombreuses peintures mythologiques, représentant des personnes bien en chair.</p>  <p>Adam et Ève (1628-9) Source : Wiki Commons</p>
	Faire le grand saut, <i>expr.</i>	<i>ici</i> , perdre sa virginité
8	Un orphéon de tôles	Un orchestre, une fanfare de bruits métalliques
9	Mon Chéri	<p>Un Mon Chéri est un chocolat composé d'un enrobage de chocolat noir, fourré avec une cerise confite et de la liqueur de cerise.</p>  <p>https://de.wikipedia.org/wiki/Mon_Ch%C3%A9ri</p>

	Flanquer, <i>fam.</i>	Mettre / donner brusquement qqc
10	Fourrer, <i>fam.</i>	Mettre dans
	Avoir beau	Faire qqc en vain, sans succès
11	Le paternel d'Eugénie Grandet	Le paternel = le père Eugénie Grandet est un roman écrit par Honoré de Balzac, paru en 1834. Le père d'Eugénie est très riche et très avare.
Chapitre 2		
14	Ma médiocrité était à l'aune de leur perfection	Etre à la mesure de qqc. À ses yeux, ses parents sont aussi parfaits qu'elle EST médiocre
	Les joyeuses baudruches capitalistes boursouflées par leur propre suffisance	Les riches capitalistes prétentieux
17	léonin(e)	de lion
	La « Jeune femme rousse » d'Henner	Tableau peint par Jean-Jacques Henner, vers 1890-1900  <small>Source : Wiki Commons</small>
18	Une monomanie	Obsession. Trouble mental qui se caractérise par le fait de ne penser qu'à une seule chose, idée, souci ou préoccupation.
	Le journal Libération	<i>Libération</i> est un quotidien français fondé sous la protection de Jean-Paul Sartre, paru pour la première fois le 18 avril 1973. 

Chapitre 3		
23	Goûter leurs salives	S'embrasser
25	L'air d'une petite quenelle	<p>Les quenelles sont une spécialité de Lyon à base d'œufs et de farine. On les associe parfois aux Knödel.</p> <p>Au sens figuré, une personne ayant l'air d'une petite quenelle est une personne ayant quelques kilos en trop et n'étant pas à son avantage dans des vêtements trop serrés.</p>  <p>Source : Wiki Commons</p>
Chapitre 4		
28	Une régularité qu'un horloger suisse n'aurait pas manqué de saluer	Une régularité exemplaire
29	Cloué à ses bouquins	Qui passe son temps dans ses livres, à réviser
30	S'apitoyer sur son sort	Se plaindre soi-même, ne rien faire pour changer et affronter ses problèmes.
32	A cryogéniser un brasero	Glacial
33	Être livré en pâture	être sans défense face à qqch
39	Un tantinet, <i>fam.</i>	Un peu
	De l'eau aurait coulé sous les ponts	Beaucoup de temps serait passé, certaines choses ne seraient plus d'actualité
40	Leurs mines énamourées	Leurs visages amoureux
41	Mon auguste personne	Moi-même (connotation de grandeur)
42	Faire chier, <i>vulg.</i>	Embêter, agacer

Chapitre 5		
43	Me couler un été languide et serein	Passer un été tranquille
	Croquer	<i>Ici</i> , dessiner en quelques traits, faire un croquis
Chapitre 6		
51	Ressasser	Répéter encore et encore, sans cesse les mêmes choses
52	Un salmigondis	Un mélange
53	Trouillarde, dégonflée <i>adj</i>	se dit d'une personne qui a peur très facilement, qui manque de courage
Chapitre 7		
55	A la dégaine (<i>fam.</i>) de baroudeurs	A l'allure, à l'apparence d'aventuriers
56	Ni en blanc ni en noir	« en noir et blanc » est une technique d'image utilisée en photographie, au cinéma ou à la télévision. Ici, l'expression « des gens que je ne connaissais ni en blanc ni en noir » indique qu'Amélia n'a jamais vu ces gens, même en photo.
58	Un môme, <i>fam.</i>	Un enfant
59	Avec la délicatesse d'un éboueur saisissant un tas d'ordures ménagères	(Ironique) (Très) brutalement
	Du boulot, <i>fam.</i>	Du travail
	« L'amour est dans le pré »	Emission française de télé-réalité où le principe consiste à faire se rencontrer des agriculteurs à la recherche d'un(e) conjoint(e) et des célibataires.
62	Vingt bornes (<i>ici, fam.</i>)	Vingt kilomètres
63	Se faire de la bile, <i>fam.</i>	Se faire du souci
64	on n'a pas gardé les yacks ensemble, <i>expr., fam.</i>	On ne se connaît pas depuis longtemps

	Un canasson, <i>fam.</i>	Un cheval
69	Flanqué de, <i>fam.</i>	Accompagné de
72	Baragouiner, <i>fam.</i>	Parler difficilement
73	La flotte, <i>fam.</i>	L'eau
Chapitre 8		
80	Une peau de vache, <i>fam.</i>	Individu méchant (ce mot n'a pas de masculin)
	Fourrer, <i>fam.</i>	Mettre
	Un bidasse, <i>fam.</i>	Un militaire de base, un soldat.
81	Un café branché	Un café à la mode
Chapitre 9		
86	« une histoire racontée pour faire pleurer dans les chaumières fortunées »	Une histoire racontée pour apitoyer les gens riches
	Une fringue, <i>fam.</i>	Un vêtement
88	En manquant de s'étaler sur la chaussée	En tombant presque par terre
	Pas la moindre idée	Aucune idée
91	Claustro, <i>fam.</i>	Claustrophobe, qui a peur des endroits fermés.
Chapitre 10		
94	C'est foutu, <i>fam.</i>	Il n'y a aucune chance
96	Bourges, <i>fam.</i>	Riches
	Machine, Truc	Façons de dénommer quelqu'un dont on ne connaît pas le nom
97	Le fric, <i>fam.</i>	L'argent
98	Un gamin, <i>fam.</i>	Un enfant
Chapitre 11		
100	Taré, <i>fam.</i>	Fou

	La gosse, <i>fam.</i>	La fille
	Se démerder, <i>fam.</i>	Se débrouiller
101	Flipper, <i>fam.</i>	Avoir peur
	La panacée	Un remède prétendu universel contre tous les maux (pl. de mal), capable de résoudre tous les problèmes
104	Piailler, <i>fam.</i>	Crier (oiseaux)
Chapitre 12		
110	Je m'en foutais (<i>vulg.</i>) comme de mon premier coton-tige, <i>expr.</i>	Cela m'était égal
112	Tout ficher (<i>fam.</i>) par terre, <i>expr.</i>	Tout détruire
Chapitre 14		
119	Gueuler, <i>vulg.</i>	Hurler
Chapitre 15		
131	Valdinguer, <i>fam.</i>	Tomber de façon brutale et violente
132	Empotée	Maladroit, peu dégourdi
	Mouvements gauches	Mouvements maladroits
133	Putain, <i>vulg.</i>	Zut ! Merde !
135	Papillon piqué sur une plaque de liège	Immobile, incapable de bouger
Chapitre 16		
137	je ne lui arrivais pas au doigt de pied, <i>expr.</i>	J'étais loin d'être aussi bien qu'elle
139	Une teinte de papier mâché	Une couleur très pâle, un peu grise
140	Un cloaque	Un endroit très sale et boueux
	Ne pas être dupe	Ne pas être naïf, savoir exactement ce qu'il en est

Chapitre 17		
144	Un engin	Une machine
	La carlingue	<i>Der Rumpf (eines Flugzeugs)</i>
Chapitre 18		
153	Un morceau de lino	<p>Abréviation de linoléum, un revêtement de sol imperméable, semblable à un parquet stratifié (qui ne fait qu'imiter les motifs du bois)</p>  <p>http://www.deco.fr/actualite-deco/169476-lino-sol-linoleum.html</p>
154	Palpable	Que l'on peut toucher
156	A qui voudrait l'entendre, <i>expr.</i>	De façon à être largement entendu
158	Un physique aigu de condottiere	En Italie, au Moyen Âge, un condottiere était le chef de mercenaires qui louait ses services de guerre à un prince ou à une république
Chapitre 19		
164	Indélébile	Qu'on ne peut pas effacer
166	Filer un coup de main, <i>expr., fam.</i>	Aider
Chapitre 20		
169	Ensachés	Mis dans des sachets en plastique
	Mièvre	Sentimental, qui manque un peu de puissance, de vigueur

Chapitre 21		
171	Ne pas être de cette trempe-là	Ne pas faire partie de cette catégorie de personne
172	Aux cheveux en vacances définitives	Une personne chauve
Chapitre 22		
177	Ventripotent	Qui a un gros ventre
181	Abracadabrant	Bizarre, insolite, curieux
182	L'odeur d'encaustique	L'odeur de cire pour les meubles
184	Un acte manqué	Acte qui trahit l'inconscient
Chapitre 23		
188	Un maelström	Un gouffre, un tourbillon
189	Se laisser vampiriser	Se laisser exploiter par quelqu'un
190	Saugrenu	Absurde, illogique
191	Donner le change	Tromper quelqu'un en lui donnant une fausse impression, en jouant un rôle
Chapitre 24		
193	Tailladé	<i>ici</i> , Entrecoupé
	Callipyge	Aux belles / grosses fesses
195	Coasser	Pousser des cris en parlant d'une grenouille

5. Activités

- **Activités de compréhension :**

1. **Début du roman, avant le départ :**

- Que savez-vous de la Mongolie ?
- Décrivez le personnage d'Amélia physiquement et moralement.
- Quelles relations Amélia entretient-elle avec ses parents ?
- En quoi peut-on dire que les parents d'Amélia ont eu un parcours de vie plutôt atypique ?
- Amélia est-elle heureuse de sa vie actuelle ?
- Qui propose ce projet fou d'aller en Mongolie en été ? Comment cette idée est-elle perçue par les autres membres de la famille ? Et par l'entourage proche d'Amélia ?
- Quels renseignements Amélia cherche-t-elle sur la Mongolie et comment organise-t-elle son voyage ?

2. **Lors du séjour d'Amélia à Oulan-Bator :**

- Pourquoi Amélia est-elle finalement partie seule ?
- Décrivez les conditions de vie en Mongolie.
- De qui Amélia se sent-elle le plus proche, lors de son séjour à Oulan-Bator ? Avec qui a-t-elle le plus de difficultés à sympathiser ?
- Quel est le quotidien d'un bénévole chez « The Shelter » et comment l'association fonctionne-t-elle ?
- Les enfants peuvent-ils et veulent-ils tous être aidés par l'association ?
- Lors du séjour d'Amélia et de Bakar à Olgii, à l'autre bout du pays, avec quels personnages de l'histoire le rituel de la jument avec son poulain peut-il être associé ?

3. A la fin du roman :

- Amélia a-t-elle l'impression d'avoir pu tirer profit de son séjour chez « The Shelter » ? Pourquoi ?
- Pourquoi Amélia voit-elle sa mère différemment depuis son retour à Paris ?
- Quelles informations avez-vous apprises sur la situation en Mongolie ?
- A votre avis, qu'est-ce que l'auteure a voulu exprimer à travers le titre de son œuvre, « *Là où naissent les nuages* » ? Selon vous, en quoi la Mongolie joue-t-elle un rôle symboliquement important pour l'héroïne ?

• **Activités de production (à l'écrit ou à l'oral) :**

- Pouvez-vous comprendre la décision d'Amélia de ne pas parler à sa mère des révélations sur Nikita ? Auriez-vous fait de même ?
- Admettons que Nikita ait su qu'il avait une fille, Amélia, mais qu'il n'ait jamais eu l'occasion de la rencontrer ni le courage de lui annoncer sa paternité. Un jour, il décide de lui écrire une lettre à lui remettre en cas de décès. Imaginez le contenu de la lettre écrite par Nikita pour Amélia.
- 17 ans plus tôt, la mère d'Amélia se rend compte de sa grossesse et décide d'en parler à Nikita, le père biologique, et à M. Atkins, le père « d'adoption ». Ecrivez les deux dialogues entre les personnages puis jouez les scènes.
- Comme Amélia, êtes-vous déjà parti en voyage seul ? Racontez vos émotions avant le départ, lors de votre arrivée et au moment du retour.
- Ce que vous avez appris sur la Mongolie vous donne-t-il envie de visiter ce pays ? Pourquoi ?
- Comme Amélia, vous imagineriez-vous partir pour plusieurs semaines dans le cadre d'un projet humanitaire ? Si oui, lequel et pour quelle durée ? Si vous êtes déjà parti.e comme

bénévole, racontez votre expérience et donnez vos impressions positives comme négatives.

- **Activités créatives :**

- Présentez une exposition sur la Mongolie : faites découvrir ce pays aux autres élèves de votre école.

- **Pour aller plus loin :**

- Lisez l'interview suivante : <https://www.piefrance.com/trois-quatorze/reportages/lecole-mongole/>.

Il s'agit de celle de Willem, un jeune Français de 16 ans, qui a passé un an dans une école mongole et qui a été interrogé par un magazine pour raconter son expérience.

- Quelles informations insolites ou inédites avez-vous retenues de cette interview ?
- Qu'est-ce qui vous paraît mieux dans votre pays ? Et mieux en Mongolie ?
- Imaginez que vous réalisez l'interview d'un.e adolescent.e de 16 ans qui passe une année dans une école autrichienne. Reprenez toutes ou certaines des questions de *Trois Quatorze* et inventez les réponses !
- Si certains d'entre vous ont déjà eu la chance d'être scolarisés dans un autre pays que l'Autriche, ou si vous avez déjà fait un échange scolaire, vous pouvez réaliser une interview supplémentaire sur cet/ces autre(s) pays.

6. Tâche finale – écrire une critique littéraire

Voici quelques pistes pour préparer votre critique.

1. Pourquoi écrire une critique ?

- A quoi sert une critique ?
- A qui est destinée une critique ?
- Quels sont les fondamentaux dans une critique ?

2. Caractéristiques de la critique littéraire

- Le titre de la critique : il ne reprend pas celui du roman mais introduit l'article
- L'accroche : c'est une phrase courte qui doit retenir l'attention du lecteur, lui donner envie de lire la critique.
- Le résumé du roman: c'est la partie narrative de la critique, il s'agit de présenter le roman et ses thèmes, sans pour autant dévoiler toute l'histoire.
- L'argumentation : une critique est avant tout un texte argumentatif. Il s'agit de convaincre un public en développant un point de vue personnel. Pour cela l'auteur d'une critique insiste sur ce qu'il a ressenti en lisant l'ouvrage.
- De courts passages du roman : il s'agit de choisir quelques extraits marquants qui rendent compte de l'écriture de l'auteur tout en venant appuyer le propos de la critique.
- Les informations sur le livre : titre, auteur, éditeur

Il existe de très nombreux sites et blogs consacrés aux critiques littéraires. Voici quelques sites internet où vous pouvez trouver des critiques à présenter à vos élèves.

- <http://www.lirado.com/>
- <http://www.fnac.com/Roman-Ado/Nos-conseils-Roman-Ado/cl268/w-4>
- <http://www.lemonde.fr/livres/>
- <http://www.magazine-litteraire.com/critique/>
- <http://www.lesinrocks.com/livres/>
- <http://www.lexpress.fr/culture/livre/>
- <http://www.livre.fr/>

3. Trois catégories à interroger : l'histoire, l'écriture, les effets sur le lecteur

L'histoire

Le cadre de l'histoire vous-a-t-il plu ? Pourquoi ?

En quoi les thèmes abordés vous ont-ils plu ?

Quelle est l'originalité de l'histoire ?

Les personnages sont-ils attachants ? Pourquoi ?

...

L'écriture

Le style d'écriture vous a-t-il plu ?

Qu'avez-vous pensé des dialogues ?

La lecture est-elle difficile ? Pourquoi ?

La construction du récit est-elle intéressante ? Pourquoi ?

...

Les effets ressentis

Qu'avez-vous pensé des premières pages ? Qu'avez-vous ressenti en refermant le livre ?

L'atmosphère du roman vous a-t-elle plu ? Pourquoi ?

Qu'est-ce que le livre vous a apporté ?

Quels sont vos passages préférés ?

7. Pistes de solutions

- **Activités de compréhension :**

1. Début du roman, avant le départ :

- Décrivez le personnage d'Amélia physiquement et moralement.

Voir la partie « personnages »

- Quelles relations Amélia entretient-elle avec ses parents ?

Les relations entre Amélia et ses parents sont plutôt bonnes : elle est fille unique et ses parents ont toujours été là pour elle, ils la soutiennent dans chacune de ses décisions et ils ne la jugent pas pour qui elle est, pour ce qu'elle fait ou ne fait pas.

- En quoi peut-on dire que les parents d'Amélia ont eu un parcours de vie plutôt atypique ?

Après l'internat de médecine du père d'Amélia, les parents ont acheté un voilier et sont partis faire le tour du monde, alors que la mère d'Amélia n'avait pas encore terminé ses études. Après leur tour du monde, ils sont restés 3 ans au Soudan pour une mission humanitaire. Une fois de retour à Paris, la mère d'Amélia a décidé de repartir plusieurs mois en mission, en Mongolie.

- Amélia est-elle heureuse de sa vie actuelle ?

Avant son départ pour la Mongolie, Amélia n'était pas vraiment satisfaite de la situation dans laquelle elle était : le garçon dont elle était amoureuse sort avec sa meilleure amie, elle n'a pas un physique très gracieux et n'est apparemment pas très populaire à l'école. L'information n'est pas clairement donnée mais on peut s'imaginer qu'Amélia n'a pas tellement d'amis ni de hobbies. Après son séjour à Oulan-Bator, Amélia a trouvé la paix avec elle-même : elle n'a plus l'impression de vivre dans l'ombre de ses parents, elle est en accord avec elle-même parce qu'elle a pu se découvrir et s'épanouir.

- Qui propose ce projet fou d'aller en Mongolie en été ? Comment cette idée est-elle perçue par les autres membres de la famille ? Et par l'entourage proche d'Amélia ?

C'est le père d'Amélia qui lance cette idée. Amélia n'est pas du tout convaincue, sa mère reste très silencieuse, elle ne sait pas quoi répondre car c'est une proposition très inattendue. Au lycée, la nouvelle est plutôt bien accueillie par tout le monde, surtout par le professeur d'économie qui en profite pour faire un petit exposé sur la Mongolie.

- Quels renseignements Amélia cherche-t-elle sur la Mongolie et comment organise-t-elle son voyage ?

Elle se renseigne sur Internet, elle passe des heures au téléphone ou sur Skype avec Bakar. En fait, elle organise son voyage avec son père, qui devait lui aussi être de la partie.

2. Lors du séjour d'Amélia à Oulan-Bator :

- Pourquoi Amélia est-elle finalement partie seule ?

Parce que son père a été convoqué par le tribunal pour être juré d'assises.

- De qui Amélia se sent-elle le plus proche, lors de son séjour à Oulan-Bator ? Avec qui a-t-elle le plus de difficultés à sympathiser ?

Au début, elle se sent plus proche de Simon, parce qu'il lui paraît directement plus sympathique. Elle a plus de difficultés à sympathiser avec Franck qui se montre assez arrogant.

- Quel est le quotidien d'un bénévole chez « The Shelter » et comment l'association fonctionne-t-elle ?

Les jours se suivent et se ressemblent : tout au long de la journée, on s'occupe des enfants, du foyer, des repas ; le soir, on fait des rondes de nuit pour chercher d'éventuels jeunes dans les rues. L'association fonctionne grâce aux dons, notamment ceux d'Isaure Atkins, et grâce aux quelques bénévoles qui travaillent sur place.

- Les enfants peuvent-ils et veulent-ils tous être aidés par l'association ?

Non, tous ne veulent pas venir au foyer, comme par exemple la bande de jeunes qui a volé les portables et l'argent. Trois d'entre eux n'avaient pas voulu parce qu'ils n'avaient pas confiance. De plus, le foyer ne peut pas toujours accueillir tous les enfants qui sont « recueillis » dans la rue, pour cause de manque de place.

- Lors du séjour d'Amélia et de Bakar à Olgii, à l'autre bout du pays, avec quels personnages de l'histoire le rituel de la jument avec son poulain peut-il être associé ?

À l'accueil de Mukshuk par Narantsetseg.

3. A la fin du roman :

- Amélia a-t-elle l'impression d'avoir tiré profit de son séjour chez The Shelter ? Pourquoi ?
Elle a pu faire la paix avec elle-même et s'affranchir de sa mère, elle n'a plus le besoin de grossir pour avoir le sentiment d'être vue, d'exister à côté de ses parents.

- Pourquoi Amélia voit-elle sa mère différemment depuis son retour à Paris ?

Parce qu'elle s'est rendu compte dans l'avion que sa mère a eu une aventure avec Nikita. Elle n'arrive pas à savoir si elle est le fruit de cette aventure ou pas et cherche des réponses, en vain. Elle aimerait en parler à sa mère mais elle sait que si elle le fait, il n'y aura pas de retour, cela changera pour toujours sa relation avec sa mère.